



La lettre

Printemps 2005 - N°20

EDITORIAL

De cette saison 2004-2005, qui n'est pas encore achevée, nous pouvons d'ores et déjà dire que « c'est un bon cru ». Le nombre de nos représentations a augmenté de manière significative et le nombre d'heures d'intervention ponctuelle également. Nous avons retrouvé d'anciens partenaires et nous en avons découverts de nouveaux. Cette embellie est certainement due à la présence maintenant quasi permanente de notre administrateur, qui non seulement peut traiter les demandes au quotidien, mais travaille également à nous faire connaître. Nous avons également le sentiment que la qualité de notre travail est maintenant reconnue et les témoignages que nous en recevons nous vont droit au cœur. Cela constitue un encouragement dont nous allons avoir besoin dans les mois qui viennent. En effet, il va nous falloir faire face à une difficulté inattendue : le CROUS à qui nous louons notre salle de répétition, a décidé de ne pas renouveler la convention de location qui nous liait. D'ici septembre, il nous faut donc trouver un autre lieu dans lequel nous puissions à la fois répéter, stocker notre matériel et avoir un bureau. Le tout à proximité du périphérique, si nous voulons pouvoir continuer à travailler sur toute l'Ile de France. Depuis le temps que nous voguons au fil de l'eau, le changement ne saurait trop nous effrayer.

CÉCILE DEMUR

IMPROVISER

Lorsque je parle du travail du Théâtre de Jade à mon entourage, ce qu'il retient essentiellement, c'est le fait que nous improvisons en seconde partie.

Il est plus juste de concevoir le Théâtre Forum comme un Théâtre « interactif », plutôt que théâtre « d'improvisation ».

La différence n'est pas sémantique, elle est de fond et de but.

Une différence quant au but

L'improvisation « classique » est un combat. Chacun des protagonistes dispose d'un objectif fort qu'il doit mener à terme coûte que coûte. Le but est de faire prévaloir son objectif face à l'autre, et ce, quels que soient les obstacles mis sur sa route par l'adversaire. Chaque protagoniste doit mettre en difficulté son partenaire afin de remporter le combat. A aucun moment, l'improvisateur ne doit se départir de son objectif. Sa ligne de conduite est claire, il doit s'y tenir.

Si, à titre d'exemple, A doit condamner B pour un fait qu'il a commis, et B se justifier pour ce même fait, l'objectif de A sera de tout faire, tout utiliser pour mettre en défaut B. De son côté, B devra utiliser tous les moyens dont il dispose pour se justifier, sans jamais tomber dans l'excuse ou le repentir.

Le Théâtre Forum tel que nous le pratiquons au Théâtre de Jade est tout autre. Lorsqu'un spectateur monte sur le plateau, nous devons bien entendu conserver la ligne de notre personnage face à lui. Mais en aucun cas, notre but n'est de « faire prévaloir notre objectif » quoi que le spectateur propose. Notre but final n'est pas de tout faire pour piéger le spectateur. D'une part, parce que le spectateur n'est pas un professionnel ; d'autre part, parce que cela irait à l'encontre du principe même du Théâtre Forum, à savoir : permettre au spectateur de proposer des alternatives de comportements afin de débloquer une situation montrée en première partie.

Dès lors, l'acteur doit, en forum, être suffisamment habile pour conserver son objectif (refuser de discuter, agresser, juger, faire une déclaration d'amour etc...), tout en restant suffisamment « ouvert », « souple » à ce que propose le spectateur. Cela ne signifie pas que, quoi que propose le spectateur, la situation ira nécessairement dans le sens du mieux - tout dépend de ce qu'il propose - mais il est indispensable que la situation - et donc l'objectif primaire - soit à même de pouvoir évoluer dans un sens ou dans l'autre en fonction de ce qu'apporte le spectateur.

Une différence quant au fond.

Lors d'une improvisation « classique », chacun des participants dispose avec son objectif d'un « moule de personnage » auquel il doit se tenir. Si, par exemple, A est quelqu'un de plutôt timide, introverti, alors que B est colérique et impulsif, chacun devra improviser en fonction de cette caractéristique. Il n'est pas question que A devienne, comme par magie, fougueux et vice versa.

Suite au verso ...

Suite de la page 1.

Le Théâtre Forum est plus complexe que cela. Il arrive souvent que le comédien ne respecte pas à la lettre la «psychologie de son personnage» face au spectateur, afin de permettre à ce dernier de pouvoir manifester dans son intégralité l'idée qu'il a voulu tester sur scène.

A titre d'exemple, dans la pièce «Sweet, Oh Sweetie ! », Jérôme (alias «Sweetie»), rencontre, dans la pièce initiale, de sérieuses difficultés de communication avec sa famille. Parents et enfant ne parviennent pas à se parler. Jérôme est en outre un garçon réservé, qui parle peu, peu sûr de lui.

La logique du personnage voudrait que, face à un spectateur ayant choisi de prendre la place d'un des parents et jouant l'écoute, la curiosité, la communication avec leur fils, il ne soit pas plus loquace. Il ne suffirait pas, en improvisation « classique », de 2 ou 3 tentatives de communications pour que Jérôme se confie. Or, le comédien de Théâtre Forum doit parfois savoir ne pas respecter la logique pure de son personnage pour permettre au spectateur de tester l'idée qui était la sienne avant de monter sur le plateau. Ainsi, face à un parent prévenant, Jérôme ne tardera pas à se confier, oubliant dès lors que dans la pièce initiale, il refusait toute forme de communication avec sa famille. Cela ne signifie pas que le comédien n'est pas en droit de mettre quelques résistances, mais au final et assez rapidement, il sera à même de suivre la proposition du spectateur.

En conclusion, que l'on se place en différence de but ou de fond, le résultat est le même : le comédien de Théâtre Forum doit pouvoir faire preuve de souplesse dans son jeu face au spectateur et ne pas s'en tenir aux règles pures de l'improvisation. S'il suit trop son objectif ou sa ligne de conduite, il bloquera le spectateur et ne lui permettra pas de pouvoir s'exprimer et tester son idée. Il ne doit pas non plus être trop souple : le spectateur doit pouvoir revendiquer son idée et faire preuve de conviction pour la mettre en oeuvre.

Tout est question d'équilibre et de bonne appréciation. Là est toute la difficulté du Théâtre Forum...

ATTILIO DI COSTANZO

THÉÂTRE IMAGE

Stage de formation au jeu dramatique pour un groupe d'enseignants. Nous travaillons sur le thème du voyage. Le premier jour les stagiaires et moi convenons que la production d'images est un peu pauvre par rapport à ce que l'on peut espérer, en y réfléchissant, d'un thème aussi vaste. Les images produites traitent toutes de l'insupportable attente à un guichet ou au retour, de la file au guichet de douane.

Aussi, le lendemain, ai-je proposé de remettre le thème sur le tapis (de jeu) et nous avons vu éclore une belle série d'images, ou tableaux vivants : les stagiaires sont placés par l'un d'entre eux en position fixe, avec quelques objets, pour exprimer la représentation de « voyage » que se fait le sculpteur. Des objets sont à disposition : un sari bleu, une corde, un couteau, un bouquet de fleurs, un banc, une paire de chaussures de femme, une valise, un sac à dos d'enfant, un djembe.

Le voyage, c'est :

- Du ski nautique. Un conducteur happé par l'image d'une jeune femme sur la plage. Il oublie le skieur qu'il traîne
- La drogue. Du pétard à la mort, en passant par le shoot et la solitude. Une corde relie différents personnages. Elle dessine une pointe. Comme un couteau qui trancherait la vie. Ou qui retrancherait de la vie, ces solitudes.
- Le fil de la vie, de la naissance à la mort.
- La parole. C'est elle qui voyage. Des personnages sont debout par groupes de deux. Ils dessinent une farandole du fond de scène jardin à l'avant-scène cour. Il se disent quelque chose à l'oreille. C'est extrêmement dynamique. Cela s'achève sur une parole qui nous est lancée, à nous, spectateurs. On pense à la rumeur, mais aussi au récit de voyage. Celui qui y est allé, là-bas, au loin, voir à quoi ça ressemble, et qui raconte. Le voyageur qui témoigne de ce qui l'a étonné, des us et coutumes du lointain et qui les fait parvenir jusqu'à nous.

- L'homme qui regarde sa compagne qui regarde quelque chose (sans doute un site touristique). Le but du voyage, pour lui, c'est elle.
- Trois filles sur la plage qui regardent un beau mec qui roule des mécaniques dans la mer.
- L'ailleurs. Une scène africaine de danse rituelle dans laquelle est inclus un touriste européen ébahi.
- La carriole du Père Noël. Genre chromo naïf.
- Une rêverie intérieure qui met en contact des personnages énigmatiques.

Un détail modifie l'ensemble du paysage.

Image de la carriole : deux personnages sont assis l'un derrière l'autre à califourchon sur un banc, devant eux, deux stagiaires, côte à côte, genoux pliés et courbés, figurent les chevaux. La corde figure des rênes. Je « vois » une charrette à ridelles dans un champ de fleurs, c'est l'été. Il flotte une odeur de foin coupé. Puis le « sculpteur » modifie un détail. Elle demande aux deux personnes qui figurent les chevaux de mettre leurs mains à hauteur de la tête et d'ouvrir les doigts en éventail. Aussitôt, les chevaux se transforment en rênes, le soleil disparaît et le paysage dans lequel avance la carriole est recouvert de neige.

La construction des images est déjà un récit.

L'image que j'intitule «le fil de la vie », a été construite par étapes et pendant que nous regardions le sculpteur mettre en place les éléments qui la composent, nous projetions sur ces éléments des interprétations différentes de celle qui se met en place au final.

Le sculpteur a étalé le sari bleu au sol, en diagonale. Jusqu'à présent, il avait été utilisé pour représenter de l'eau (fleuve ou rivière). Je vois donc un fleuve.

Sur le sari, il pose la valise, ouverte, les chaussures de femmes, couchées sur le côté, le petit sac à dos. A l'extrémité du sari, il

place une femme qu'il assoit à califourchon sur le banc. Le sari devient alors le ruban de bitume d'une route, la femme un clochard qui a abandonné son bagage sur la route.

A l'autre l'extrémité du sari, le sculpteur installe un personnage en position du lotus. Je ne comprends pas.

Certains stagiaires diront ensuite que l'association du personnage en méditation et du sari bleu les a transportés sur les bords du Gange.

Il ajoute à côté de ce personnage, un personnage allongé, roulé dans le sari. Sur ce personnage allongé, il place le bouquet de fleurs. Est-ce un mort ? Moi aussi je pense au Gange. La valise qui contient les effets épars flotte peut-être sur le fleuve, vie à la dérive ?

Le sculpteur demande à la femme qui est assise à califourchon sur le banc de s'y allonger, puis de relever et d'écartier les genoux. Il place auprès d'elle une femme, debout, qui l'assiste. Il s'agit d'un accouchement. L'image devient claire : il s'agit du voyage d'une vie.

J'aime particulièrement la valise au milieu du trajet – vers la trentaine, peut-être – qui témoigne d'un certain bazar à cette époque de la vie, de choses qu'on a laissées en cours de route,

qui évoquent des souvenirs, un amour perdu peut-être...

L'image nous a fait voyager, par le biais des représentations successives qu'elle a générées au cours de sa fabrication.

La construction de l'image installe un suspens

Le sculpteur déploie le sari bleu au sol, puis installe derrière lui, trois femmes allongées vers nous, en appui sur le coude et regardant en diagonale vers le même point.

Que regardent-elles ?

Elles sont sur une plage...

Je vois, au loin, là-bas, la côte. C'est sans doute cela qu'elles regardent. Un endroit de la côte. Pourquoi est-ce que je vois une côte sombre, avec de hautes collines ? Peut-être parce que l'attitude des jeunes femmes induit de la chaleur, du sable chaud, et que je projette sur cette scène des souvenirs de plage de Nouvelle Calédonie, où j'ai travaillé il y a quelques années...

Le sculpteur achève son image.

Les jeunes filles ne regardent pas la côte au loin, mais un homme qui marche dans la mer en roulant des mécaniques.

Le suspens est rompu. C'est presque dommage...

LORETTE CORDRIE

TABAC

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS DE COUP/T(S) DE TABAC

Pourquoi nous n'avons pas choisi « l'effet choc ».

Nous avons donné les premières représentations de Coup/t(s) de Tabac pour des lycéens de seconde du Lycée Saint-Jacques de Compostelle de Poitiers. Elles étaient organisées par le secteur prévention de la CPAM qui mène dans ce lycée un programme de lutte contre le tabagisme.

Nous avons pu constater que les lycéens nous « suivaient », bien qu'il ne s'agisse pas d'un spectacle forum et que la forme du spectacle (1 heure de théâtre récit) soit exigeante en terme d'écoute : il n'y pas d'histoire à proprement parler, ni de décor.

Après les représentations, un débat était proposé aux élèves par les éducateurs santé de la CPAM, en présence d'un médecin. Plusieurs des jeunes présents émettaient l'idée que nous aurions été plus « efficaces » si notre pièce s'était « mal » terminée. Par exemple par la mort du personnage féminin. D'autres semblaient penser que la vue de malades ayant subi une trachéotomie pourrait éventuellement les « faire réfléchir » davantage aux risques du tabac.

Pourquoi n'avons-nous pas fait ce choix de la dramatisation ?

En écrivant Coup/t(s) de tabac, nous avons cherché à proposer un objet théâtral qui donne à réfléchir, c'est-à-dire qui présente un choix contrasté de situations : plaisir de fumer et inquiétude pour la santé, la cigarette pour le geste et/ou pour le goût etc. Notre objectif est de permettre aux spectateurs de considérer ces situations ou ces émotions auxquelles nous faisons référence, de s'y reconnaître éventuellement, et nous voulions surtout éviter de n'avoir recours qu'à des réflexes émotifs forts, dont on sait que l'effet induit est de courte durée justement parce qu'ils s'appuient uniquement sur de l'émotionnel et non de la pensée. Comme dans le théâtre forum, nous avons cherché à placer le spectateur en face de la nécessité de faire des choix. Les siens. Et nous nous gardons bien de décider à sa place, éventuellement en le manipulant émotionnellement, ce qu'il est bon qu'il fasse ou non.

Et puis nous avons joué en prison devant une petite trentaine de prisonniers. Cela résonnait bizarrement dans le cadre de la prison, tous ces petits plaisirs de vie que nous évoquions : prendre un bain, aller au cinéma, attacher son vélo quelque part...

Enfin, nous avons joué devant les élèves d'un lycée - très/trop nombreux - restrictions financières obligent. Ils avaient beau être plus de 300 à chaque représentation (expérience que nous ne souhaitons pas renouveler), ils nous ont écouté, attentivement, pendant une heure... Nous sommes repartis avec la sensation d'avoir accompli un tour de force, sans savoir vraiment pour autant la raison qui fait qu'ils nous écoutent.

Autre projet sur le tabac :

En collaboration avec le CYES et le lycée de Limay, nous achevons la création d'un théâtre forum sur la question de l'application de la loi Evin dans les lycées. Le titre : « sous la fumée, l'orage ». Il sera question des raisons pour lesquelles élèves et adultes éprouvent le besoin de fumer, de la fonction de la loi (arbitraire ou protection ?) etc. etc.

LE RÉPERTOIRE

Éducation santé/citoyenneté

Alcoolisation des jeunes :

VERTIGES DE VIE (Adolescents et parents)

Racket, confiance dans l'adulte :

SOUEN FOU, L'ÉCOLE DE LA VÉRITÉ DU VENT (classes de CM2, 6ème, 5ème)

Risque routier :

ILS JOUAIENT SOUS LA PLUIE (tous publics)

Sexualité, contraception, sida :

QUESTION DE CONFIANCE (adolescents et adultes)

Y A DES LIMITES ! (déficients mentaux, parents, professionnels)

Suicide :

LA PORTE DU BONHEUR (adolescents et parents)

Tabac :

COUP/T(S) DE TABAC. (cette pièce ne comporte pas de partie improvisée - adolescents et adultes)

Toxicomanie :

SWEET, OH SWEETIE ! (classes de 4ème à 2nde, parents)

Thèmes multiples :

UN COUTEAU COURT : la pièce chemine des manifestations les plus superficielles d'irrespect et de violence en milieu scolaire jusqu'aux questions plus douloureuses du racisme, de l'immigration et de l'Histoire. (adolescents et adultes)

LAISSE TOMBER (adaptation des Caprices de Marianne de Musset) : traite de la violence conjugale, de l'expression amoureuse, du respect entre hommes et femmes... La pièce propose une mise à distance dans l'univers du XIXème siècle. (adolescents et adultes)

LEFFET DOMINO (création à partir d'ateliers théâtraux menés avec les habitants, les jeunes et les professionnels du quartier des Coteaux de l'Orge à Viry Chatillon). La pièce traite de la parentalité, du rapport à la loi et à la débrouille. L'action est déplacée dans la Chine du début du XXème siècle. (adolescents et adultes)

Nos partenaires, depuis la dernière lettre de Jade :

Le collège Jean Moulin de La Norville

Le Lycée Jean Monnet de la Queue les Yvelines

La MJC de Saclay

La Mission Locale d'Yvetot

Le lycée Pierre Brossolette de Villeurbanne

Le Centre National de Formation des Personnels Territoriaux

Le collège du Pré Bénit de Bourgoin Jaillieu

Le collège de Bourg en Bresse

Le Collège Jacques Prévert de Bar le Duc

La municipalité de Saint-Fargeau Ponthierry

Le lycée Saint Jacques à Poitiers

La municipalité de Houilles

Bénévolat Formation

La municipalité de Chevilly Larue

Le Lyon's Club de Marines

Le Comité de Prévention Santé 91

La Mutualité de Belfort

Le BIJ de Saint-Valéry en Caux

Le Collège Jean Moulin à Verrières le Buisson

Le lycée Richelieu à Rueil Malmaison

Le SPIP de la prison de Bois d'Arcy

Le Lyon's Club et la municipalité de Maisons Laffitte

Le Collège Romain Rolland de Bagneux

La Fondation d'Auteuil

Le Conseil Général de la Haute Vienne

L'école des Epinettes à Issy les Moulineaux

Le comité ANPAA 94

Le Théâtre de Jade est une association loi 1901. Vous pouvez le soutenir en adhérant à l'association, ce qui vous permettra d'être tenu au courant de nos activités.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné(e) : Profession:

Demeurant

.....

Téléphone : Email :

Souhaite adhérer à l'association le Théâtre de Jade.

Ci-joint un chèque de 10 € à l'ordre du Théâtre de Jade correspondant au montant de mon adhésion.

Fait à : le :

Signature :

THÉÂTRE DE JADE, 26, RUE DU FG. ST JACQUES, 75014, PARIS. ☎ 01 43 29 24 08.

Email : jade@theatredejade.com - Site : http://www.theatredejade.com